CENTIMES



Adveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

he 4 janvier. - SAINT RIGOBERT

VENDREDI 2 JANVIER 1914

## a journée

C'est M. Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre, qui a offert les seuhaits du corps diplomatique à M. Pelnoaré, au cours des réceptions officielles du pre-mier de l'an, à l'Elysée.

mier de l'an, à l'Elysée.

8. Em., le cardinal archevêque de Paris a reçu aujourd'hui, dans la salie des deuvres, 76, rue des Saints-Pères, les vœux de son clergé.
C'est par de très apostoliques paroles pu'il a répendu à l'apostolique allecution, prenencée au nom du clergé, par M. le curé de Saint-Sulpice.
Le cardinal a exprimé l'espoir de poureir consecrer le 6 la basilique du Sacré-Cœur de Menta-artre.

M. Meginot, sous-socrétaire d'Etat à la Guerre, est parti dans l'Est, ch il va visiter les nœuveaux easernements des Vesges, désirant se rendre compte de l'installation des troupes stationnées dans cette régien, et dont la cituation exige le plus d'attention et de sollicipade.

Il visitera, dans les journées des Cet.

luda.

Il visitora, dans les journées des 3 et 4 janvier les garnisons d'Epinel, Cor-bieux, Saint-Dié, Raon-l'Etape, Senones et Baccarat.

L' « Officiel » a publié un mouvement préfectoral. Les radicaux se poussent. D a publié aussi, comme chaque année, d'abondantes séries de décorations.

Los diverses colonies françaises de l'arranger, réunies autour de nos divers ambassadeurs, ont 1846 solonnellement la nouvelle aunée.

Fordinand P a cuvert en personne le Bobranié buigare : Il a été très acclamé, et le candidat gouvernemental a été élu à la présidence.

La Turquie ayant acheté au Brésil un superdreednought presque terminé sur les chantiers anglais, la Grèce se montre fort inquiète.

La question des réformes arméniennes

fait quelques progrès.

Fédéraux et rebelles mexicains se livrent deux grandes batailles à la fron-

Les rebelles mexicains ont fait sauter un train, tuent 50 hommes et interrom-pant la circulation entre Mexice et la Vera-Crus

Le mauvais temps éprouve certaines régions de France. Une tempête de neige sévit dans teute l'Allemagne. Le freid est général.

### ROME

A l'occasion du nouvel an, le Pape a célebré la messe dans sa chapelle particu-lière, en présence de sa sœur et de quel-ques intimes.

Il a reçu le cardinal Merry del Val qui lui a offert le premier exemplaire de l'an-nuaire ecclésiastique pour 1914.

Le Pape a reçu de très nombreuses dé-pêches de souhaits des souverains et des princes étrangers, des chefs des Ordres reli-fieux et de hautes personnalités.

L'Osservatore Homano dit que le Pape, à l'occasion du nouvel an a reçu les souhaits personnels des rois d'Espagne et de Bel-gique,

Le cardinal Billot

de cardinal Billot est nommé protecteur des Sœurs Bernardines d'Ollignies, dans le diocèse de Tournat, et des Sœurs de la Bainte Famille d'Amiens.

#### « La Force de vaincre »

C'est le titre du 35 numéro des Romans à le centimes qui vient de paraître.

La Force de voincre so pulse dans l'esprit de foi, la fidelité aux dévoirs et le don de soi; la Force de voincre, c'est l'Evangle et la pratique de tout ce qu'il enseigne. L'auteur, EDMONN COF, fait mieux qu'il anseigne. L'auteur, EDMONN COF, fait mieux qu'il anseigne. L'auteur, Particulaire de la comme du mains près de nous et leur soft nous intéresse ; la Force de valorre a été note comme un des meil-feurs rémans du dernier cencours, et il geut affer lu par loui le monds.

BUREAUXI LILI Z.- 15, rue d'Angisterre

ROUSAIX. — 35,ree de Viel-A TOURCOING. -- 85, rue des Un

## Le Pape

### l'équilibre mondial

Ce qui caractérisera sans doute l'époque moderne aux yeux des hommes à venir. ce sera son manque d'équilibre. Depuis qu'il y a une civilisation et qui progresse, cette civilisation s'est toujours suspendue à quelque principe supérieur participant de la divinité, oréateur d'ordre et de pondération! La Grèce antique avait Delphes et ses oracles, Rome ses Césars improvisés dieux. Quand la vérité religieuse fut proclamée à la face du monde, le christianisme devint le centre et la norme des actions humaines, et le Pape le premier des princes. Ce que fut en majistère des Papes, demandez le à.!histoire. Elle vous dira sa bienfaisance. Sans le cathelicisme et sans le Pape, nous serions je ne sais quels barbares, incohérents et futiles, et cette pensée moderne, dont nous nous targuons, n'aurait pas eu l'occasion, faute de place pour la recevoir, de se manifester une seule fois. En assimilant les envahisseurs des rv', v' et v' siècles, en les repoussant lorsqu'ils n'étaient pas assimitables, comme les Huns, en allant chercher jusque dans leurs tanières les soudards musulmans, la Papauté a créé l'Europe que nous connaissons. Cette Europe, la Papauté ne s'est pas bornée à protèger son berceau et à défendre son domaine, elle l'a encore façonnée à son image, l'image de la chrétienté. Et par chrétienté, il ne faut pas seulement entendre cette communauté inestimable de croyances et d'aspirations religeues qui est le lieu le plus fort entre les hommes, mais cette concorde civile qui en découle et qui fait qu'au milieu des plus grandes orises et des plus graves dissentiments il subsiste entre les adversaires le sentiment d'une idéale solidarité, dont le signe visible et dont le verbe leur imposent un respect mutuel et leur ménagent de pacifiques réconcillations.

Ce signe et ce verbe de la chrétienté, le Papa l'a été pendant des sitèces. Arbitra-

tions.

Ce signe et ce verbe de la chrétienté, le Pape l'a été pendant des siècles. Arbitra. des nations, promoteur de paix, régulateur des ambitions temporelles, protecteur des faibles, soutien des droits opprimés, le Pape a vu défiler devant son trône, durant des siècles, toutes les misères et tous les appétits de l'Europe. Calmant les unes, réprimant les autres, il conduisait l'Europe, dans le sillage de la nef de Pierre, d'une main sûre, et lui évitait d'innombrables écueils.

évitait d'innombrables écueils.

Aujourd'hui, que voyons-nous? Le Pape dépouillé, proscrit dans ses propres terres, afronté jusque dans sa Ville, nargué sous les murs de son palais, exclu des plus hautes assemblées, de celle-là même où sa place devrait être la première, je veux dire de la Conférence de la Paix. C'est un signe des temps que co veto, à la fois craintif et orgueilleux de l'Italie, fermant au Pape les portes de la cité hollandaise. Ils savent bien, les rois de Sardaigne, qu'aucune paix profonde ne peut régner tant qu'ils détiendront les biens de leur victime. Et pourtant, comme les autres, ils font des vœux, rassemblent des Commissions, expédient des députés, pour hêter l'heure insaisis-sable de la concorde. Que de contradictions!

sable de la concorde. Que de contradictions!

Exclusion faite de la tourmente révolutionnaire et napoléonienne, jamais, l'Europe n'a été aussi haletante, aussi inquiète du lendemain, aussi accablée par le passé! De jour en jour son fameux statu quo devient plus caduc et plus fictif, de jour en jour les polds s'accumulent dans le même plateau de la balance, de jour en jour les orages se massent du même côté de l'horizon, préparant ces gigantesques cyclones que parant ces gigantesques cyclones que sont les conflits mondiaux. L'Europe a perdu son équilibre, et si l'on veut trou-ver le point de dépression centrale, c'est à Rome qu'il faut le chercher, Rome cité veuve et découronnée, tribunal désaf-

De là ces gestes vains et significatifs que font les princes et les peuples pour reconquérir la stabilité qui les fuit. De là ces grands mots de civilisation occi-dentale et de pensée moderne qui n'en imposent à personne parce qu'ils ne si-gnifient rien. De là ces réunions inutiles d'ambassadeurs timorés dans une

gnifient rien. De là ces réunions inutiles d'ambassadeurs timorés dans une atmosphère de défiance, d'animosité et de peur. De là, ces interminables discours des grands de la terre qui essayent de noyer, dans un fracas de paroles et d'assurances réciproques, les préoccupations du fond de leur cœur.

De là cette nostalgie du Pape, et, par un retour sublime, cette exalitation du rôle du Pape dans la conscience universelle. Jamais peut-être le Pape n'a été plus respecté, plus honoré, plus désiré, que depuis le jour où on l'accable. Tandis que les gouvernements essayent de remédier au vide que crée sa disparition dans leurs conseils par de pauvres stratagèmes et par de piètres inventions, les peuples sentent obscurément que le seul remède à son absence consiste dans sa présence renouvelée telle que la tradition de quinze siècles nous la représente et nous l'enseigne. On épie ses moindres gestes, on recueille ses mois es paroles, en les commente passie asent, et passannément on se dispuis les derniers reliefs de sa faveur. stratagèmes et par de piètres inventions, les peuples sentent obscurément que le seul remède à son absence consiste dans sa présence renouvelée telle que la tradition de quinze siècles nous la respectation d'Estat de M. Calillaux.

"Ils fravaillait bien plus agréablement, place Beauvau, lorsqu'il était le sous ses moindres gestes, on recueille ses ministèrielle, on prepart un arcêté de dissolution entre cue Congrésation de un arcêté de dissolution entre cue Congrésation de la mollesse ministèrielle, on prepart un arcêté de dissolution entre cue Congrésation plus les derniers reliefs de sa faveur.

On ne change pas la nature des choses.

Or dans notre Europe, malgré tout chré-

tienne, la nature des choses, qui no qu'un appet de la voionte divine, a place le Pape comme régulateur aouverain. Qu'on l'avoue eu qu'on le méconnaisse, il reste tel, et commande, à ce titre, le jeu entier des actions internationales. C'est de lui encore que découle, bon gré mal gré, le peu de tranquillité, le peu de stabilité qui nous restent, et l'on doit former les vœux les plus ardents, au début de cette année qui s'annonce encore si mal, pour que le Pape, reprenant sa place dans le monde, et revêtu de son antique autorité, accroisse, par son initiative salutaire, la somme des biens pacifiques dont la folie contemporaine nous dépouille un peu tous les jours. En ce qui concerne la France notamment, comment ne désirerions-nous pas, avec une ferveur toujours plus vive, que les relations du Père et de la Fille alnée ne redeviennent ce que l'honneur du nom chrétien, les enseignements de l'histoire, la politesse, le patriotisme et le bon sens exigent qu'elles soient ? 1914 se passera-f-il encore sans que soient repris les rapports diplomatiques entre Rome et Paris ? Certes, nous n'avons aucune illusion au sujet du ministère Doumergue. Ce n'est pas lui qui ferace pes. Mais le ministère Doumergue. Ce n'est pas lui qui ferace pes. Mais le ministère Doumergue n'a sucune promesse d'éternité, et ai autre lui succèdera. Que sera-t-il fun Briand lui-même n'en sait rien. Ce que nous redoutons, c'est précisément que M. Briand n'essaye de trop le savoir. S'il y a un homme peu qualifié pour renouer avec Rome les relations indispensables, c'est bien l'auteur cynique de la Béparation.

Mais alors ? Alors la Providence veil-lera. Elle inspirera aux catholiques de ce pays, aux patriotes de ce pays, aux modérés de ce pays, le geste sauveur. modérés de ce pays, le geste sauveur. Car nous ne pouvons pas croire que la Providence nous abandonne. Nous ne le devons pas. Or, s'il est un fait bien acquis, bien assuré, à l'heure actuelle, c'est que le bien-être de notre pays à l'intérieur. non moins que ses progrès et le maintien de son prestige à l'extérieur sont subordonnés à une entente exacte du gouvernement français avec le Pape. C'est une heure anxieuse que nous traversons. Le Pape peut nous l'alléger singulièrement.

Aux Français donc de travailler de

versons. Le Pape peut nous l'alteger surguitèrement.

Aux Français donc de travailler de
leur mieux, par une action constante,
par des groupements soutenus, à la diffusion de cette idée vrais, Qu'ils fassent
antendre leur voix. Si elle est puissante
— et elle peut l'être — le gouvernement
saura y obéir.

Et ils auront aussi contribué à cette
tâche auguste, à cette tâche urgente, de
rendre au Pape de qui lui est dû, sa place
dans le monde, pour que le monde retrouve l'équilibre qu'il a perdu.

R. T.

#### L'aviateur Bonnier à Jérusalem

Nos lecteurs savent par les dépêches et les lettres reques de Varna, d'Eski-Cheir et de Koniah quelle impression et quel enthousiasme le passage de nos aviateurs, ces oiseaux de France, suscite en Orient, Augusta de Jerusalem augusta de Je

#### Le scandale de Lorient

Mme Godin, la directrice révoquée de l'hôpital-hospice de Lorient, continue à nier les sévices dont on lui impute la responsabilité exercés sur un enfant de 8 ans. Mais elle maintient formellement ses accusations contre le maire Esvelin qui aurait fait faire de la tingerie fine à plusieurs reprises par les hospitalisées sans verser pour ce travail la moindre rétribution.

# GAZETTE

Reneuplez!

Comptez combien les souverains d'Eu-rope ont d'enfants : vous arriverez à un joit total.

Maintenant, comparez :
Quatre hommes à l'heure actuelle se dis-putent la France : Poincaré, Caillaux. Lou-mergue, Briand.

putent la France: Poincaré, Caillaux. Dou-mergue, Briand.
Combien ont-ils d'enfants?
Pas un!
Par bonheur, le « père Delpech » a fait souche d'excellents républicains...
Qu'est-ce que cela prouve, dira-'-on?
Cela prouve qu'on choisit, pour incarner la République, des gene très inférieurs aux doctrines dont ils se réclament. La morale officielle proteste contre la dépopulation, mais elle ne la combat pas.

Il y a deux poin's de vue

On lit dans le Cri de Paris :

« M. Malvy sera très heureux de re-tourner à l'Intérieur, même pour quelque

tourner à l'Intérieur, meme pours,
» Le Commerce lui est si étranger, et les
P. T. T. lui donnent tant de tracus!
» Ils travaillait bien plus agréablement,
place Beauvau, lorsqu'il était le soussecrétaire d'Etat de M. Caillaux.
» C'était très simple. Quand les intransigeants du radicalisme se plaignaient de la
mollesse ministérielle, en prenait un archée

Dis modestes. Son premier vol. à Maone no lui valut qu'un jour de prison.

Son second exploit lui coûta huit jours et ligieuces que l'on avait attaquées comme ministre.

"Chez Maxim's, on prétend que cette petite opération a rapporté 50 000 francs. Mais c'est évidemment une calomnie. Nous connaissons M. Malvy: il a galamment plaidé pour les beaux yeux de la princesse, "

M. Malvy se doit à lui-même de se dé-

cese, »

M. Malvy se doit à lui-même de se dé-fendre contre une insimuation qui est une accusation très nette.

Peruggia l'Italien eut en France des dé-

- M. Caillaux est enchifrené. - Dame l'avec son crâne cha

froid...

Et les chiffres, surtout l

#### Une église dans un moulin





Du dehors, on ne se douterait pas que ce vieux moulin à vent, dont la

Du dehors, on ne se douterait pas que ce vieux moulin à vent, dont is silhouette si pittoresque courone une hauteur près de Raigate Head, en Angleterre, ait aujourd'hui une affectation tout autre que celle de moudre du blé. Autrefoia, la meule y tournaît, le blé s'y transformâit en son et en farine, et c'est du moulin de Raigate Head que se préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le de le le préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le de le le préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le de le le préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le de le le préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le de le le préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le de le le préparait l'alimentation du peuple environnant.

Le meulin de Raigate Head est devenu églie, nous n'aurons pas la vie en nous. Le moulin de Raigate Head est devenu église. Il a conservé, à l'extérieur, l'aspect sous lequel il s'était créé. Il a gardé ses grandes ailes qui forçaient le vent à collaborer avec le meunier pour la subsistance de l'homme, mais il a terminé sa carrière de labeur terrestre. Sa fonction nouvelle transfigure l'image de son passé.

Quoi de plus poétique que cette idée de choisir un moulin pour le transformer en chapelle, lorsque les ckroonstances empéchent qu'on ne puisse de toutes pières élever un temple au Seigneur!

#### Avertissement

lit dans la Semaine religieuse de Paris, sa partie officielle :

On it dans la Semana reagiette de Paris, dans sa partie officielle:

Dans la séance récente du Conseil de vigilance doctrinale, l'attention de l'artorité diorésaine a été appelée sur une conférence intitulée: « le Faistaff de Shakeapeare », qui a été donnée à « l'Université des annales », et publiée, le 1" mai dernier, dans le journal de ladite Université.

Cette conférence, offensante pour la morale, a aoulevé dans le public de justes protestatione, sans que rien ait été fait pour réparer le seandale.

De telles conférences sont d'autant plus blâmables qu'elles s'adressent spécialement à des jeunes filles. Le devoir des personnes chrétiennes est de s'abstenir de les suivre et de les lire.

#### Culte supprimé

Le dimanche 28 décembre, M. le vicaire général Chauvin est allé expliquer aux paroissiens de Villaines Mayenne) que Mir l'évêque de Laval s'était vu dans la dure nécessité de suppriner le culte en cette lecalité : la municipalité avant dépossédé le clergé du presbytère. Le 3t décembre, M. le curé-ioyen de Villaines a éteint la lampe du'sanctuaire et s'est retiré avec ses vicaires.

L'un de ceux-ci, M. l'abbe Bénaud, nommé vicaire à Loupfougères, sora chargé d'administrer les sacrements aux habitants de Villaines qui feront appel à som ministère, et ce sera tont, qui feront appel à som ministère de presentation.

tree les sacroments au moistrem et es sera tout, qui feront appel à son moistrem et es sera tout. Voils à quoi aboutit l'intrausigeaure secluit. de la municipalité radicale et de son chef M. Dottteau. Les catholiques, ou soi-disant tela, qui se donnent de tels maltres, doivent aujour-d'hui se mordre les doigts.

## L'instituteur de Blajan

devant la Cour d'appel de Toulouse

(De notre correspondant particulier)

inconvénient, son plus grand désir étant de voir juger le fond de l'affaire. La Cour a slors renvoyé la continuation des débats à lundi prochain, 5 janvier. L'attitude qui a été imposée par les cir-constances à l'instituteur de Biajan semble très clairement indiquer que cetui-ci n'a pas grande confiance dans le moyen de nullité de citation.

#### Une Commission d'enquête va constater le sabolage des Archives par M. Aulard

inistère de l'Instruction publique a com-

plaira beaucoup aux lecteurs et aux lec-trices.

Pour Livres et Images demander

'es Catalogues

te la Maison de la Bonne Presse A. MUR BAYARD, PARIS, VIII

## L'école libre

#### d'après les inspecteurs d'Académie (1913)

Dans le Bulletin de la Société d'éducation du 15 décembre dernier, M. J.-L. de la Veradonie commence la publication annuelle de son étude sur l'Ecole primaire en France d'après les rapports des inspecteurs d'accedine aux Conseils généraux (1913). Il a eu entre les mains les rapports concernant les départements, ce qui représente les deux tiers de la France.

D'après ces documents, M. de La Veradonie examine successivement les trois questions suivantes :

Où en sont les écoles libres ?

Comment est assurée la fréquentation soolaire?

Les inspecieurs d'Académie out souvent à parler de l'entre école, quand ce ne setting, et il faut reconnature qu'ils s'expriment à son sujet en termes convenables même quand ils out à constaire la vitaité et parfois la supériorité de l'enseignement privé. Deux départements bretons detre d'entre principalement signalés d'après les aveux des inspecteurs d'académie.

Dans le Morbinan, l'enseignement libre à 43 773 élèves (51,22 pour 100) et dépasse l'enseignement laique de 2 695 élèves, En particuller, l'arrondissement de Vannas 11 000 élèves libres contre 7 000 aux écoles laiques et l'arrondissement de Ploèrmes 9 900 libres contre 7 000 aux écoles laiques et l'arrondissement de Ploèrmes 9 900 libres contre 7 000 aux écoles laiques et et compte 876 de plus que l'enseignement officiel (50,36 pour 100). Depuis la dernière statistique de M. & Callon, se réferant aux années 1911-1912, cedeux départements bretons ont engré respectivement 2,4 et 2.9 pour 100 en ce concerne l'enseignement libre. Le sost la des résultats auperbes et qu'il ont competité la fireur sectaire de M. Brard.

Le département de Maine-et-Loire dété ferundes, trents écoles libres out tent distingue à l'égal de ces deux départements prendre la fareur sectaire de M. Brard.

Le département de Maine-et-Loire de distingue à l'égal de ces deux département, hertons. Treize écoles congréganités en prendre la fareur sectaire de M. Brard.

Le département de maine-et-Loire de distingue à l'égal de ces deux département, hertons. Treize écoles privées n'ont gaum millier d'élèves de moins que les écoles primaires congréganités en prendre d'élèves de moins que les écoles privées en requellement au compte des écoles privées en rendre d'élèves de moins que les écoles privées en rendre d'élèves de moins que les écoles privées en rendre d'élèves de moins que les écoles privées en rendre de la l'enseillement les hobereaux ; s'illiessient à l'ecole libre à l'école officielle.

De la leur le l'école officielle.

Dens la pre

L'enquête de la Fédération des Amiosis muniqué la note suivante :

M. Viviani, ministre de l'instruction publique a communiqué la note suivante :

M. Viviani, ministre de l'instruction publique vient de nonuere une Commission chargée d'examiner la valeur des allégations portèses contre M. Aulard et ses copistes.

Cette Commission, dont les membres ont étapris dans le sein de la Commission supérieure des Archives, comprend, sous la présidence de M. Lemonnier, professeur honoraire à la Surloine, membre de l'Institut :

MM. Berger, membre de l'Institut :

MM. Berger,

(Bulletin hebdomadaire du Comité défense religieuse, 14 bis, rue d'Assas.)

#### La crise du bureau de bienfaisance de Toulouse

Les médecins du hureau de bienfalsance es sont réunis mercredi. À la suite de cette réc-nion, its out adressé le communique suiveil à la presse locale :